



16.3266

Motion SiK-NR.**Rüstungsprogramm 2017****Motion CPS-CN.****Programme d'armement 2017**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 15.06.16

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 21.09.16

Le président (Comte Raphaël, président): Vous avez reçu un rapport écrit de la commission. La commission propose, à l'unanimité, de rejeter la motion. Le Conseil fédéral propose également le rejet de la motion.

Baumann Isidor (C, UR), für die Kommission: Die Motion der SiK des Nationalrates will den Bundesrat beauftragen, mit dem Rüstungsprogramm 2017 eventuell sogar mit einem zusätzlichen Rüstungsprogramm 2017 plus, sicherzustellen, dass keine Restkredite entstehen. Die Gefahr, dass Restkredite entstehen, begründet die SiK-NR mit der erfolgten Sistierung von Bodluf. Bodluf war für das Rüstungsprogramm 2017 vorgesehen und hätte zu einem Verpflichtungskredit von 700 Millionen Franken geführt.

Ihre Kommission, die SiK-SR, hat die Motion am 1. September 2016 beraten. Dabei liess sie sich vom Chef VBS über die Stellungnahme des Bundesrates zum Motionsanliegen orientieren. Der Chef VBS betonte, dass der Bundesrat das Anliegen der Motionäre teile und nicht die Absicht habe, Restkredite entstehen zu lassen. Er bekennt sich dazu, die durch die Bodluf-Sistierung freiwerdenden Mittel für Rüstungsbeschaffungen einzusetzen. Dies will beziehungsweise kann der Bundesrat aber nicht kurzfristig im Jahr 2017 tun. Er stellt aber in Aussicht, die Rüstungsplanung, das heisst die Rüstungsprogramme 2018 bis 2020, mit zusätzlichen Rüstungsbeschaffungen zu ergänzen und so sicherzustellen, dass die von der SiK-NR befürchteten Restkredite nicht entstehen.

Ihre Kommission beurteilt die Absichten des Bundesrates als richtig. Sie sieht auch wenig Sinn darin, den Bundesrat zu einer kurzfristigen Rüstungsbeschaffung zu zwingen; dies nicht zuletzt auch mit dem Risiko, dass aus Zeitmangel keine seriösen Abklärungen gemacht werden könnten. Es kommen noch die kaum zur Verfügung stehenden Personalressourcen im VBS beziehungsweise in der Armassuisse hinzu.

Das Hauptargument dafür, die Motion der SiK-NR nicht zu unterstützen, ist für Ihre Kommission der Bundesbeschluss vom 7. März 2016. Mit diesem Bundesbeschluss hat das Parlament für die Armee einen vierjährigen Zahlungsrahmen von 20 Milliarden Franken beschlossen. In diesem Bundesbeschluss zum Zahlungsrahmen der Armee 2017–2020 ist in Artikel 1 Absatz 2 festgehalten worden, dass das VBS während der Budgetierung Umschichtungen zwischen den eigenen Krediten vornehmen kann. Dadurch kann verhindert werden, dass Restkredite entstehen. Damit ist die Motion aus Sicht der SiK-SR nicht notwendig, mutiger gesagt: überflüssig. Obwohl der Nationalrat die Motion mit 126 zu 63 Stimmen angenommen hat, beantragt Ihnen die SiK-SR einstimmig, die Motion der SiK-NR abzulehnen, was auch dem Antrag des Bundesrates entspricht.

Jositsch Daniel (S, ZH): Der Kommissionssprecher hat richtigerweise ausgeführt, dass die Motion der SiK des Nationalrates in Anbetracht der formellen Möglichkeiten, die bestehen, um entsprechende Umschichtungen vorzunehmen, tatsächlich überflüssig ist. Ich glaube, es ist aber wichtig zu betonen, dass sie nicht nur überflüssig ist, sondern dass sie mindestens in meiner Einschätzung auch inhaltlich falsch ist. Denn sie möchte den Bundesrat dazu zwingen, einen Nachtragskredit aus dem Boden zu stampfen.

Man hat gesehen, wie in jüngerer Vergangenheit Beschaffungsgeschäfte im Rahmen der Armee verlaufen sind. Sie sind eben vielleicht ungünstig verlaufen; es hat sich im Nachhinein herausgestellt, dass einiges im Argen liegt und einiges an Projektarbeit etwas vertieft hätte vorgenommen werden sollen. Daran zeigt sich, dass es wenig Sinn macht, hier Projekte innerhalb weniger Monate aus dem Boden zu stampfen.

Von dem her, glaube ich, ist es wichtig, dass wir diese Motion nicht nur aus formellen Gründen ablehnen und als überflüssig betrachten, sondern dass wir auch inhaltlich dazu Stellung nehmen und sagen, dass es der falsche



Weg ist, hier gewissermassen den Bundesrat dazu zu zwingen, innert kürzester Zeit Projekte präsentieren zu müssen.

Parmelin Guy, conseiller fédéral: Les deux intervenants ont déjà bien décrit la problématique. Le Conseil fédéral estime, tout comme les auteurs de la motion d'ailleurs, que les moyens financiers supplémentaires qui sont mis à disposition de l'armée devraient permettre d'acquérir principalement de l'armement. Le Conseil fédéral, lui aussi, fait tout et veut tout faire pour atteindre l'objectif d'éviter des soldes de crédits.

Il est d'avis que les intentions des auteurs de la motion sont réalisables, sans qu'il soit cependant nécessaire d'accepter cette motion qui limite, d'une certaine façon, sa marge de manoeuvre. Par conséquent, il vous propose de la rejeter.

Je vous communique quelques chiffres pour bien remettre en contexte le dossier. Actuellement, les crédits d'engagement accordés à l'armée sont en nombre suffisant. Avec les programmes d'armement 2015, 2015 plus et 2016, ce sont des crédits d'engagement d'environ 2,8 milliards de francs qui ont été accordés. A la fin de l'année, le montant des factures ouvertes en lien avec les programmes d'armement des années précédentes s'élèvera à 3,7 milliards de francs. Selon le budget 2017 actuel, l'armée pourra s'acquitter d'une tranche de 600 millions de francs l'année prochaine. Ce n'est qu'à partir de 2018 que le crédit pour le matériel d'armement augmentera graduellement et, naturellement, des crédits d'engagement supplémentaires pourront être demandés éventuellement à partir de 2018. Il nous sera possible aussi de préparer les projets avec plus de précision et plus de soin.

Nous nous sommes aussi posé la question de savoir si les objectifs prévus dans la motion pouvaient être atteints avec un programme d'armement 2017 plus modeste – on a parlé de la problématique de BODLUV – et un programme d'armement 2018 plus élevé pour compenser la diminution de 2017. De notre point de vue, c'est possible. Nous travaillons encore aujourd'hui intensément sur ces différents programmes d'armement.

A ce jour, il ne nous semble ni nécessaire ni souhaitable de présenter un programme d'armement 2017 supplémentaire pour compléter les programmes en cours. Pour atteindre les objectifs, il nous reste encore quelques jours pour finaliser la problématique du programme d'armement 2017, puis le programme d'armement 2018. Nous voulons des projets fiables que nous puissions défendre correctement devant le Parlement. S'il y a un écart entre un programme plus modeste une année, puis plus ambitieux une autre année et que le Parlement nous accorde sa confiance, il nous apparaît comme superflu de prévoir un objectif intermédiaire assorti d'un programme intermédiaire. L'armée s'est fixé comme

AB 2016 S 733 / BO 2016 E 733

objectif de mettre en oeuvre le plus rapidement possible les crédits d'engagement accordés et de proposer donc lors du programme d'armement 2018 un certain nombre de crédits d'engagement pour un montant certainement plus élevé. Je le répète, pour ce faire, il faut que les projets soient bien préparés et que nous puissions évaluer les coûts de manière précise.

Pour ces différentes raisons, et comme l'ont très bien expliqué les deux intervenants précédents, le Conseil fédéral propose lui aussi de rejeter la motion.

Abgelehnt – Rejeté